





Travaux & S'inspirer

Une boîte noire côté jardin

Dans cette maison de 80 m² habitables construite au cours des années 1950, les lieux de vie étaient tournés vers la rue et le nord. La construction d'une extension, avec une toiture à pente inversée sur sa façade arrière, plein sud, a permis de moderniser ses espaces intérieurs, de l'agrandir et de l'ouvrir sur le jardin.

Par **Sophie Giagnoni** – Photos **Pierre L'Excellent**
Architecte **Florence Gaudin**



À gauche. Les trois grandes baies vitrées donnent sur le jardin, ce qui accroît l'impression d'espace et permet de faire entrer la lumière.

Ci-dessus. Volume cubique, bardage de zinc noir et grandes ouvertures vitrées : l'extension est résolument contemporaine.

« Ma devise, c'est vraiment de faire avec, plutôt que d'être sans concession. »

Diplômée de l'École d'architecture de Paris-Malaquais en 2007, Florence Gaudin crée dès l'année suivante son atelier d'architecture. Elle y conduit des opérations d'échelles variées, s'appliquant toujours à mêler recherche novatrice et rigueur pragmatique. Elle est impliquée dans toutes les étapes du projet, de l'esquisse à la coordination du chantier.

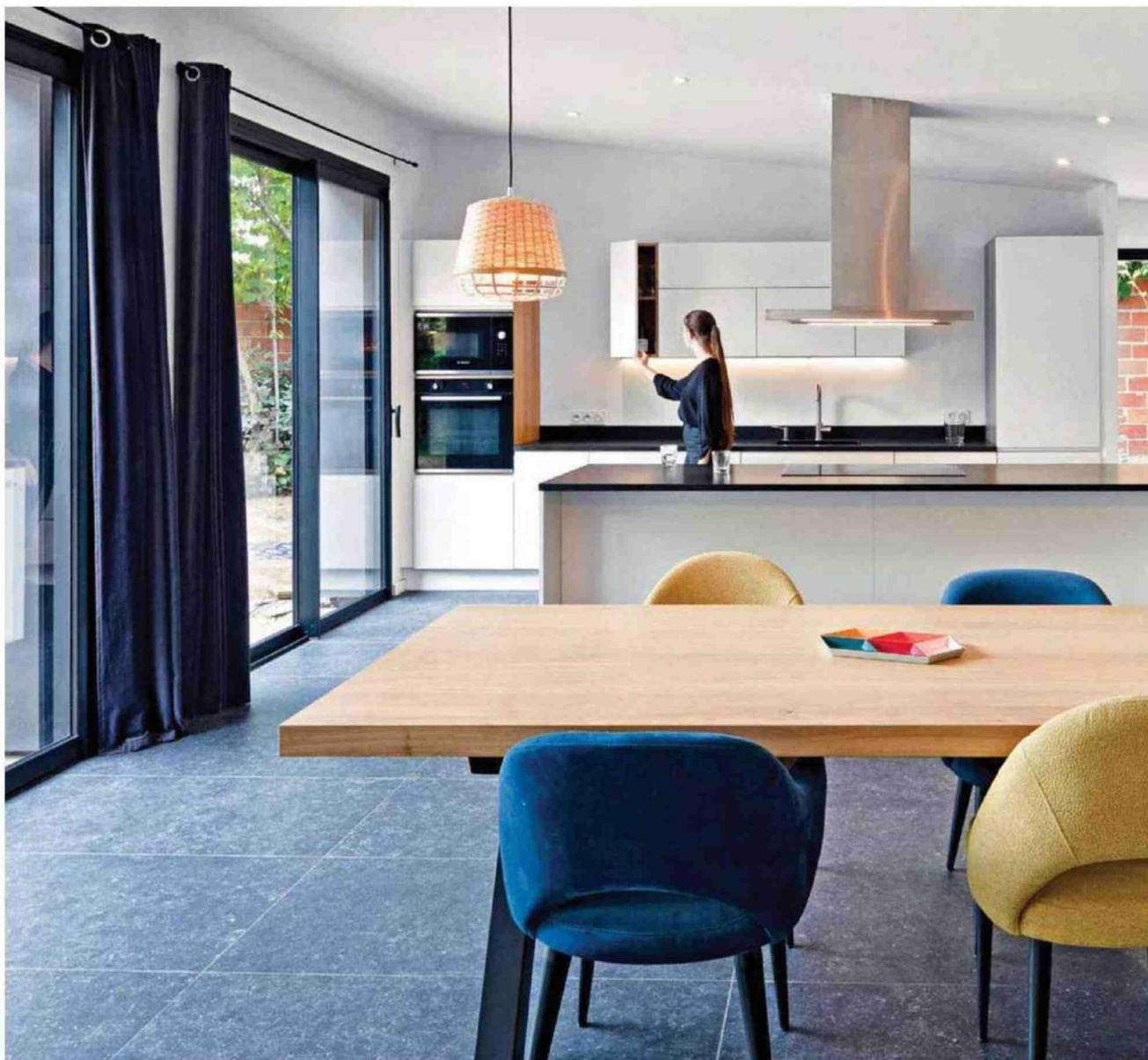


À gauche. En laissant visibles les matériaux de la construction initiale, l'architecte a choisi de souligner les traces de son intervention. La partie plaquée blanche du mur correspond à un prolongement de la façade d'origine - c'est un ajout, pas un habillage, puisque l'extension est plus large que la maison.

Ci-dessus. Une ancienne fontaine, présente dans le jardin, a été déplacée contre l'ancienne façade. Ce détail brouille un peu plus les lignes entre l'intérieur et l'extérieur, tout en rendant explicite le travail architectural qui se joue entre l'ancien et le nouveau.

Construite sur un soubassement en meulière qui ne renfermait que des pièces techniques telles que le garage et la buanderie, la bâtisse ne comportait à l'origine qu'un étage d'habitation, au-dessus duquel les combles n'étaient pas aménagés : soit un total de 80 m² habitables qui se trouvaient dans un état plutôt vétuste, et sans accès direct sur le jardin.

Avant même de signer pour l'achat de la maison, ses futurs acquéreurs ont fait appel à l'architecte Florence Gaudin pour étudier avec elle les possibilités d'agrandissement et de modernisation. Il n'y avait qu'une seule chambre, il fallait en ajouter trois nouvelles ; quant aux petites pièces de vie existantes, une cuisine et un séjour tournés vers la rue, ●●●



♦♦♦ ils souhaitaient en faire une grande pièce ouverte donnant, idéalement, sur le jardin orienté au sud.

À la conquête des mètres carrés

Avec sa très faible hauteur sous plafond, le rez-de-chaussée pouvait difficilement être transformé à usage d'habitation. Il aurait fallu pour cela décaisser son sol, ce qui aurait donné à l'ensemble un aspect semi-enterré et aurait créé un décalage de niveau avec le terrain extérieur. Florence Gaudin a préféré orienter ses

clients vers la création d'une grande extension côté jardin, et vers l'aménagement des combles. Ces solutions ont permis d'ajouter respectivement 60 m² et 32 m² aux 80 m² d'origine, portant la surface globale de l'habitation à 172 m².

Un volume simple

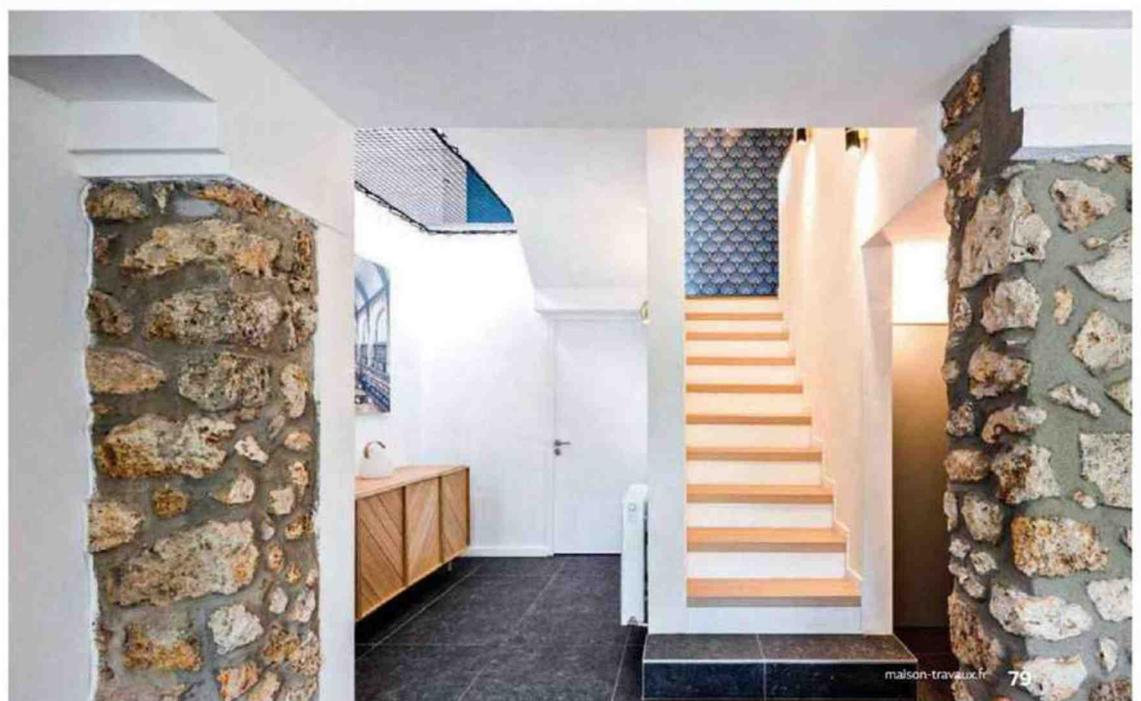
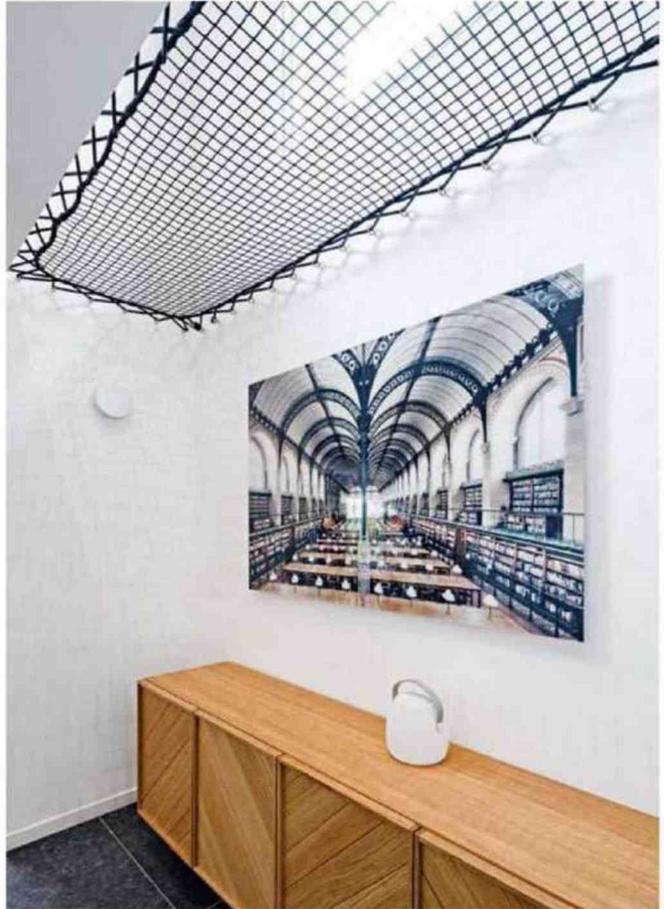
Pour respecter l'enveloppe budgétaire, l'architecte a conçu un ajout de forme épurée : un parallélépipède, adossé au rez-de-chaussée de la maison, plein sud. Afin de ne pas déstabiliser la ♦♦♦

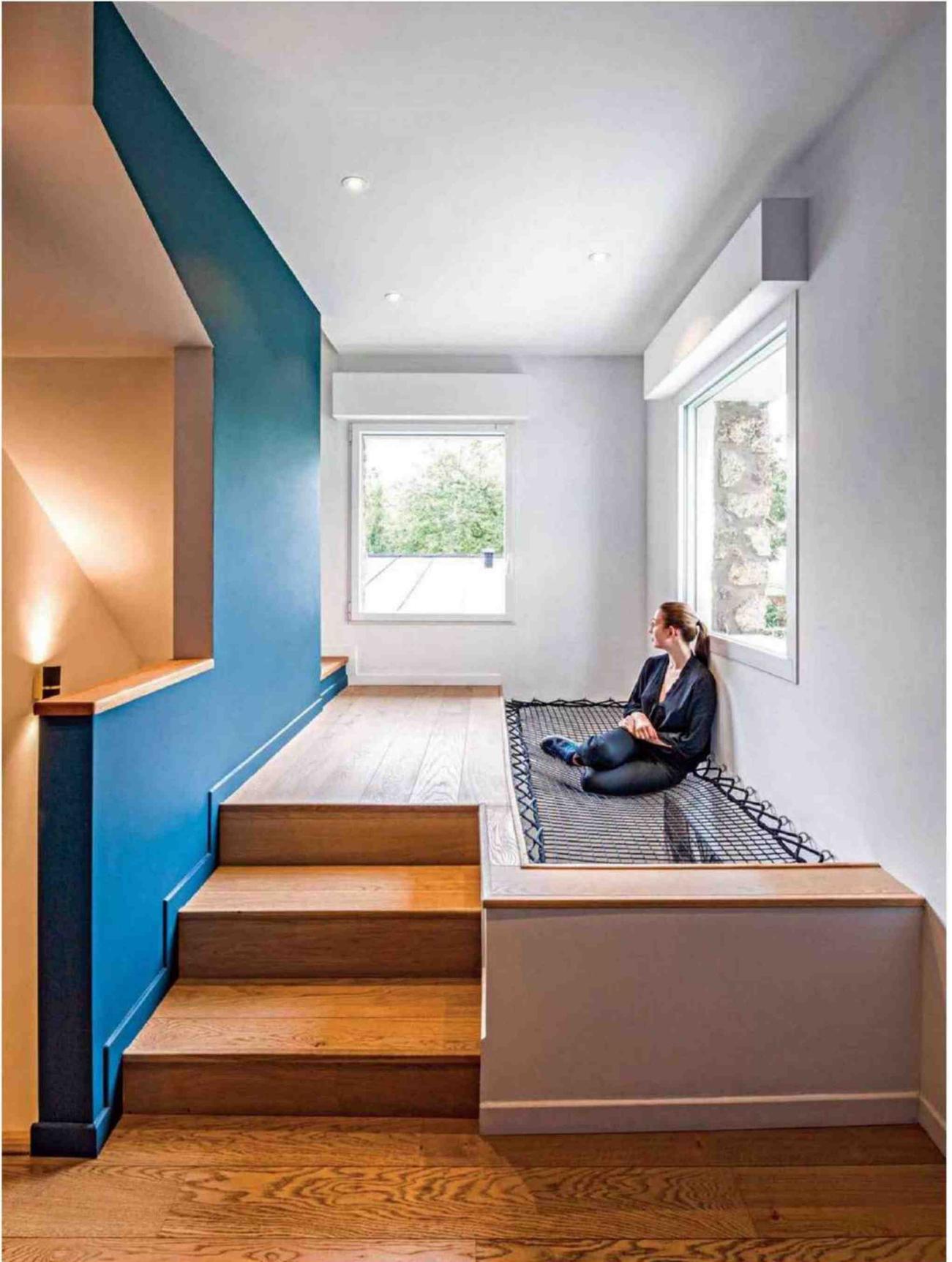
Ci-dessus. La maison comporte trois entrées : une sur la cuisine, une sur l'ancien garage et une troisième qui conduit directement au premier étage. Toutes ont été conservées pour créer un effet de circulation.

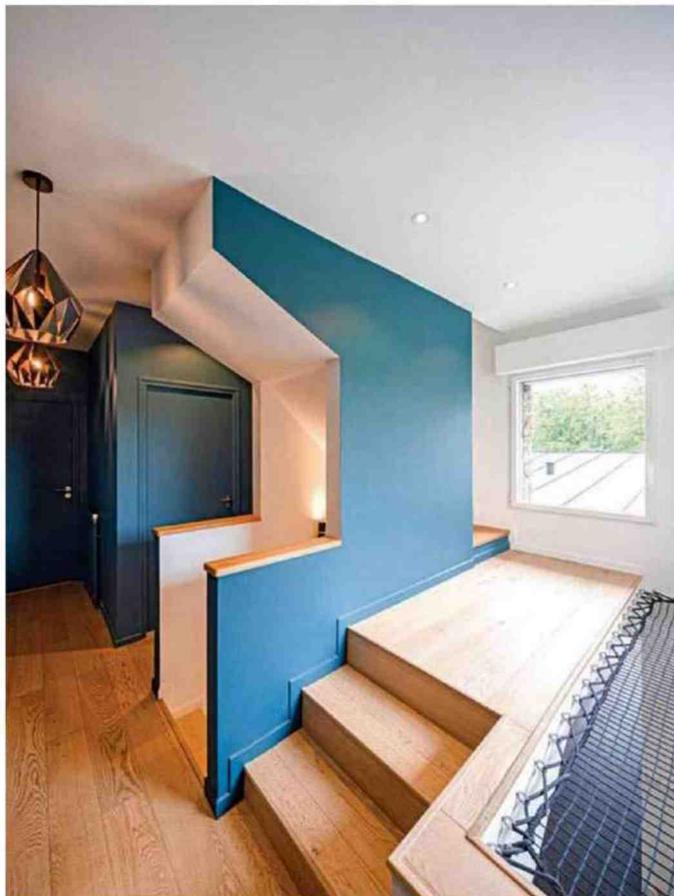
En haut à droite. Un filet mezzanine a été tendu au-dessus de l'intervalle de transition vers l'étage, pour ouvrir l'espace visuel entre le haut et le bas.

En bas à droite. Au-dessus de cette zone d'échanges, le plancher de l'étage a été relevé pour s'aligner sur la hauteur du plafond de l'extension, et ce, entre autres, afin d'éviter l'effet souricrière.

Travaux & S'inspirer







Page de gauche. Au premier étage, trois marches ont dû être créées. Elles permettent d'accéder au nouveau plancher surélevé, entre le bâti existant et l'extension. Les différentes hauteurs de sols donnent ainsi un rythme à l'agencement.

En haut à gauche. Si l'escalier entre le rez-de-chaussée et l'étage a pu être conservé, celui entre le premier étage et les combles a été modifié, à partir d'une structure en acier recouverte de marches en bois.

En haut à droite. Le cloisonnement d'origine du premier étage a été en grande partie conservé, mais les anciennes pièces abritent désormais des chambres et une salle de bains.

••• construction existante, les fondations de l'extension ont été construites sur Techno Pieux vissés dans le sol à une distance et une profondeur calculées par un bureau d'ingénierie spécialisé. La structure est composée de briques alvéolaires Monomur et d'une charpente traditionnelle. Celle-ci a été habillée en zinc prépatiné noir. L'ensemble, ouvert sur le jardin grâce à trois grandes baies vitrées en aluminium, abrite un vaste séjour, avec une cuisine ouverte, une salle à manger et un salon. Vue du jardin, avec son écriture résolument contemporaine, cette perspective tout en lignes noires se détache de la demeure. Depuis la rue, cette dernière conserve une apparence inchangée. La bâtisse neuve reste insoupçonnable aux yeux des passants.

Une circulation fluide

À l'intérieur de l'extension, l'ancienne façade en meulière a été conservée apparente. Un passage large de 1,80 mètre a été ouvert dans sa continuité pour permettre la circulation entre les deux entités. Derrière cette ouverture se trouve un espace de transition vers l'étage de l'habitation. Occupant une surface de 7 m², cette zone, qui renferme l'escalier, a vu son plancher d'étage rehaussé pour offrir une hauteur sous plafond identique à celle de l'extension, et éviter d'enfermer ce module sur lui-même. Une partie de ce nouveau plancher accueille par ailleurs un filet mezzanine qui ouvre le regard sur cette liaison entre les étages. La circulation entre les niveaux est fluide, la cohérence totalement renforcée. •••



Le point de vue de l'architecte Florence Gaudin

Un dialogue entre les époques

Avez-vous modifié l'isolation de la maison ?

Comment est-elle chauffée ?

Tous les murs ont été doublés en laine de verre et plaqués de BA13. Les combles ont eux aussi reçu 30 mm de laine de verre, avant l'habillage des plafonds. Ses performances énergétiques sont conformes à la réglementation thermique. La maison est chauffée par une chaudière à condensation, avec un plancher chauffant dans l'extension et des radiateurs à inertie dans les chambres.

Pourquoi conserver le mur de meulière dans l'extension et lui offrir pourtant une écriture si contemporaine ?

Grâce à ces choix, le projet conserve à la fois une trace architecturale forte, sans pour autant écraser le bâti existant. Elle introduit un jeu entre les notions d'intérieur

et d'extérieur, alimenté par la réintroduction d'une fontaine dans l'ancienne façade : l'extérieur se retrouve maintenant à l'intérieur. L'extension est en définitive assez détachée de la maison ; chacune déploie un volume et une esthétique propres, les deux dialoguent au travers des époques, leurs échanges racontent l'évolution des modes de vie, des notions de confort et des attentes des particuliers à l'égard de leur lieu de vie.

Quel est l'intérêt de la toiture à pente inversé ?

L'utilité est avant tout technique : la toiture vient se caler sous les fenêtres des chambres de l'étage, depuis lesquelles il est possible d'entretenir le chêneau. L'intérêt est aussi esthétique : visuellement, l'inclinaison permet, depuis le jardin, de créer un effet de souffle vers l'extérieur.

Rez-de-chaussée



VOYAGE DANS LE TEMPS

La fontaine en fonte a été récupérée dans le jardin et installée contre l'ancienne façade de meulière, maintenant située dans l'extension.



VUE OUVERTE

Le filet mezzanine permet de créer un espace ludique à l'étage et de laisser filtrer la lumière naturelle vers le rez-de-chaussée.

Étage



FLUIDITÉ DES ESPACES

Même ouverte, la cuisine permet de bien délimiter les volumes au sein de l'espace séjour.